

« Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes » Mt 16/23

Pauvre Pierre et pauvres Apôtres ! Ils avaient tellement rêvé d'un Messie triomphant et vainqueur ! Et voilà que Celui qu'ils reconnaissent comme le Messie de Dieu, l'Envoyé du Père pour sauver tous les hommes leur montre un chemin étroit, fait de souffrance, de mort brutale, le chemin de la Croix. Ceux qui l'ont suivi depuis le premier jour, ceux qu'il a pris en plein travail, en pleine vie humaine, sont déçus. Loin d'un triomphe mondain, selon l'expression qu'aimait beaucoup le Pape François, c'est le chemin du sacrifice que le Christ va prendre. Les Apôtres sont déçus et ce n'est pas étonnant. Ils l'ont vu haranguer les foules, les guérir, leur donner à manger, les délivrer du mal. Et voilà que maintenant il annonce cette fin atroce qui sera la sienne, celle qu'il va assumer *« car il n'y a pas de plus grand amour que donner sa vie pour ceux qu'on aime »*. Christ se laissera dépouiller de tout et il invite ses disciples à entrer dans ce chemin, un chemin hérissé d'épines certes, mais un chemin de libération, un chemin de vie.

Les Apôtres n'avaient pas compris. Et cela nous console. Nous non plus parfois nous ne comprenons pas. Le chemin qui leur était proposé est aussi celui qu'il nous propose. Oh, nous ne cherchons pas la croix, nous ne cherchons pas la souffrance pour la souffrance. Au contraire nous la combattons et il est juste de la combattre. Mais nous sommes invités à la vivre en solidarité avec tous les souffrants. Je pense en ce moment à ce qui se passe en Ukraine ou en Moyen-Orient, au Liban, en République Démocratique du Congo avec le virus Ébola... Ces souffrances imposées parfois par les hommes eux-mêmes sont intolérables. Et au cœur de ces souffrances il y a des gestes très beaux de solidarités humaines. Les chrétiens, les disciples de Jésus-Christ mort sur une Croix sont aussi aux avant-postes de la charité. Car vivre comme le Christ nous rend solidaire de toute l'humanité, cette humanité qui souffre, cette humanité qui se cherche, *« cette magnifique humanité »* comme l'appelle notre Pape Léon. Le Christ, en proposant le chemin de la Croix, propose à ses disciples de marcher avec tous les hommes, avec ceux qui sont dans la joie, mais aussi avec ceux qui sont dans la peine et qui pleurent. Cette solidarité humaine a mené Jésus jusqu'à la Croix et il nous rappelle aujourd'hui que son chemin est aussi le nôtre. Ce chemin qui passe par la mort nous mène à la vie, une Vie qui ne finit pas.

« Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi et tu as réussi ». Cette parole du Prophète Jérémie, pouvons-nous la faire nôtre ? Le Seigneur nous a-t-il vraiment séduit. Le Christ ne demande pas des paroles molles, sans relief. Son amour nous prend totalement et nous sommes invités à y répondre avec conviction. Mais il veut une réponse libre comme celle de ceux qui s'aiment. C'est une réponse sans calcul, c'est la réponse d'un cœur ouvert. Ce n'est pas un cœur qui calcule. *« J'ai été séduit par le Seigneur »* C'est ce qu'ont vécu nombre de saints que nous prions, les humbles serviteurs du Seigneur. Je pense à la Petite Thérèse dans son Carmel. Séduite par le Seigneur, elle a ouvert une petite voie qui a fait d'elle une missionnaire sans sortir de son Couvent. Séduite par le Seigneur elle s'est donnée à fond pour le bien de ses sœurs, ouvrant à tant de personnes ce chemin de joie ; servir le Seigneur est finalement simple. Le Christ nous trace cette voie : donner sa vie au Seigneur en servant nos frères et sœurs, en les aimant jusqu'au bout. On a parlé beaucoup de la fin de vie. Saurons-nous accompagner nos frères et sœurs ? Saurons-nous nous laisser accompagner pour nous ouvrir à la Vie ?

« Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu ! » Ce refrain du psaume peut rythmer notre prière de cette semaine. J'ai soif de cet Amour inconditionnel que le Christ vient manifester à tout homme. J'en ai soif pour moi-même afin que ma vie devienne un *« Je t'aime »* continu. J'en ai soif pour ceux que j'aime. J'en ai soif pour ceux qui ignorent que seul l'amour peut faire vivre. J'en ai soif pour les lanceurs de bombes afin que leur cœur s'ouvre à la souffrance de l'autre. J'en ai soif pour ceux et celles qui subissent la souffrance et le rejet. *« Seigneur, tu m'as séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi ! »* **Merci, Seigneur de m'avoir séduit, de m'avoir saisi !**

Louis Raymond msc